# **AVERTISSEMENTS**

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

# Edition Grandes Cultures

## **REGION CENTRE**

BULLETIN TECHNIQUE N° 21

4 Août 1994

COLZA

Conseils implantation automne.

Fiche "Ravageurs du Colza" à conserver.

**INFOFLASH** 

# \* COLZA \*

## **DESHERBAGE:**

• CSRPV, 1994. Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

ISSN 0757-4029

. CPPAP N° 530 AD

M. HANRION

ition "CENTRE" - Le Directeur-Gérant :

Imprimene de la

Le désherbage du colza doit se raisonner dès le semis, tout rattrapage ultérieur restant aléatoire pour certaines adventices (Crucifères, géranium...). La technique la plus satisfaisante reste l'utilisation de produits en présemis et/ou en postsemis-prélevée ou postlevée précoce.

## Quelques principes élémentaires constituent la base d'un désherbage réussi :

- Une bonne implantation du colza et une parcelle homogène. En effet, un colza qui se développe bien au printemps couvre rapidement le sol et a tendance à étouffer les mauvaises herbes et à éviter leur passage audessus de la culture. C'est dans les parcelles "à trous" qu'on a pu observer, ce printemps, le plus de problèmes (matricaires,...).

 Une bonne connaissance de la flore de la parcelle, afin d'y adapter la stratégie à utiliser. Celle-ci doit être raisonnée à la parcelle, voire à la portion de parcelle, dans les cas où celleci est de taille importante, les adventices les plus délicates à contrôler actuellement étant les Crucifères, les géraniums, etc...

La présence de certaines mauvaises herbes, uniquement de bordure de champ, peut nécessiter un programme de traitements complexe, alors qu'une stratégie classique peut être adoptée pour le restant de la parcelle.

 Une stratégie adaptée à la région. Dans nos secteurs, il est obligatoire de réaliser un désherbage de présemis/prélevée ou postlevée précoce. L'expérience des années précédentes montre qu'il était hasardeux de se contenter de traitement de rattrapage à l'automne ou au printemps.

Ne pas trop diminuer les doses.

- Ne pas oublier qu'un colza sale pénalisera les cultures suivantes. Avant l'implantation du colza, un temps entre la récolte du précédent et le semis peut permettre un faux semis des adventices.

## Réaliser un déserbage de présemis, prélevée ou postlevée précoce :

#### \* Présemis : produits à incorporer

- Dans les parcelles peu sales, on pourra envisager un traitement à moindre coût à base de trifluraline (TREFLAN, BRASSIX), notamment sur une flore classique de type véroniques, coquelicots, stellaires, alchemilles, gaillet.
- En présence de matricaires ou géraniums, il est préférable d'utiliser du napropamide (DEVRINOL,...).

#### \* Prélevée et postlevée précoce

- BUTISAN S (métazachlore) contrôle bien les capselles, mais reste insuffisant sur gaillet, géranium, etc... Utilisé à 2,5 I en prélevée sur sols filtrants ou limon battant, il peut provoquer des problèmes de sélectivité. Il est préférable de l'utiliser à 1,5 l en prélevée puis 1,5 l en postlevée.
- NOVALL (métazachlore + quinmérac). Il complète nettement l'efficacité du BUTISAN sur gaillet.
- COLZOR (clomazone + tébutane). Son efficacité est très influencée par les conditions climatiques, l'humidité du sol et l'état germinatif des mauvaises herbes au moment du semis. Son efficacité est bonne sur gaillet, matricaire, capselle et sur des Crucifères difficiles à détruire, de type passerage et sisymbre. Il reste insuffisant sur coquelicot.

## En présence d'une flore variée, préférer les programmes :

- TREFLAN 2,5 I puis BUTISAN S 1,5 I : flore classique avec capselle.
- TREFLAN 2,5 I puis COLZOR : efficacité renforcée sur gaillet et coquelicot. Respecter la dose minimale de 5 l de COLZOR, sinon l'efficacité sur capselle, passerage,... risque d'être insuffisante.
- TREFLAN puis NOVALL 1,5 I : efficacité renforcée sur gaillet, coquelicot,... En cas de fortes infestations de capselle, utiliser le NOVALL à 1,8 l à 2 l.

direction régionale de l'agriculture et de la forêt



ABONNEMENT ANNUEL: 260 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE 93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex Tél. 38.86.36.24 - Fax 38.84.19.79

- DEVRINOL 2,2 I puis BUTISAN 1,5 I : meilleure efficacité sur capselle et géranium.

- TREFLAN 2,5 I puis DEVRINOL à 2,2 I : uniquement en l'absence de capselle et présence de matricaire et géranium.

## PROTECTION INSECTICIDE AU SEMIS:

\* Mouche du chou dans les régions à risque

Un traitement de sol peut se justifier dans les secteurs à risque (Drouais-Thymerais, Berry...) en cas de semis précoce. En effet, ces semis risquent de se trouver au stade le plus attractif (3-4 feuilles) pour la Mouche au moment du pic du troisième vol.

Eviter les semis trop précoces car l'expérience prouve que les colzas levés avant le 15 Septembre sont généralement les plus touchés. Cette précaution permet de limiter les attaques; Dans les zones à risque, où la présence du ravageur est généralement observée, et dans le cas de semis précoces, la protection sera réalisée par application de microgranulés dans la raie de semis.

#### \* <u>Charançon du bourgeon terminal et</u> <u>Grosses Altises</u>

- Charançon du bourgeon terminal : l'efficacité d'un traitement au semis est insuffisante car le vol est souvent trop tardif (plus de 50 à 60 jours après semis). Les traitements en végétation positionnés en fonction des captures en cuvette restent les plus efficaces et les moins coûteux. Il faudra être particulièrement vigilant cet automne vis-à-vis de ce ravageur. Rappelons qu'il n'existe pas de relation évidente "nombre de captures en cuvette jaune - dégâts", c'est-à-dire que, même si une seule capture est enregistrée, un traitement sera nécessaire.

- Altises : les traitements en localisation dans la raie de semis sont efficaces mais ne sont pas justifiés en l'absence de risque contre la Mouche du chou (prix trop élevé).

Le traitement de semences avec mercapthodiméthur à 2 500 g/q (MESUROL) apporte une protection durant la levée mais ne dispense pas de la surveillance des attaques. Les traitements en végétation à base de pyréthrinoïdes liquides sont beaucoup moins coûteux que les traitements dans la raie de semis et très performants sur la Grosse Altise.

- Petites Altises des Crucifères : différentes espèces de petites Altises sont susceptibles d'attaquer les jeunes colzas (petites morsures rondes affaiblissant les plantules aux jeunes stades). Habituellement peu importantes, ces Altises montrent cette année une présence assez forte sur diverses crucifères sauvages ou cultivées. Il conviendra donc d'être très attentif au moment de la levée des cultures, notamment à proximité de jachères, Crucifères et d'intervenir rapidement si l'importance des morsures alimentaires le justifie. Comme pour la Grosse Altise, la protection apportée par le traitement de semences MESUROL est de courte durée.

- Limaces : dans les secteurs favorables, où des populations souvent importantes ont pu être observées, il convient d'être particulièrement vigilant. La mise en place de pièges (quelques granulés placés sous une tuile ou une planche) permettra d'apprécier l'importance des populations. Les dégâts les plus importants sont ceux qui surviennent en cours de levée. En présence de fortes populations, une application dans la raie de semis peut être envisagée. Dans tous les cas, l'intervention doit être rapide dès que des attaques sont constatées.

# \* INFOFLASH \*

### Maïs:

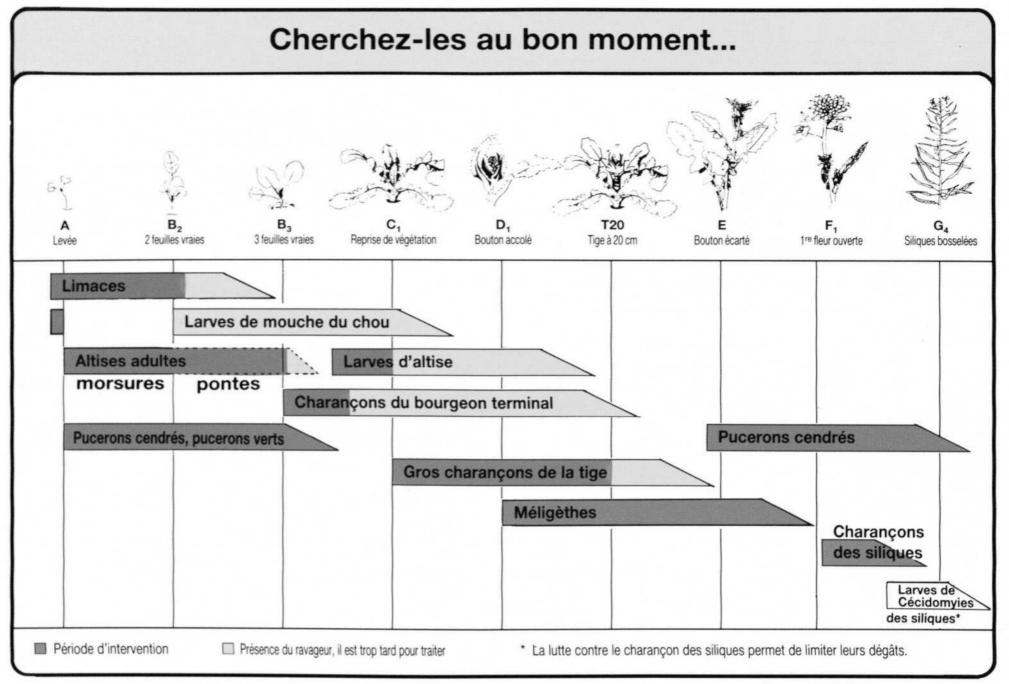
Acariens: progression dans les secteurs à risque. Deux parcelles touchées: Charsonville et Epieds en Beauce (45) en situations irriguées.

Se reporter au précédent bulletin pour le raisonnement de la lutte.

#### Blé:

Carie: de nouveaux cas signalés en limite Cher/Indre et à Prunay le Gillon (28). Dans la plupart des cas, il s'agit de contamination par le sol. On pense à une disperson des spores (vent, voire matériel) lors de la moisson de parcelles touchées l'année précédente.

# **RAVAGEURS DU COLZA**



Dessins de A. GRAVAUD (Service de la Protection des Végétaux)

# ... avec la bonne méthode...

# Le piégeage ou technique de la cuvette jaune

 Mise en place des cuvettes: dès le semis, ou au plus tard à la levée, dès les premiers réchauffements, les installer à 10 mètres de la bordure, du côté d'un ancien champ de colza; les remplir avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de liquide vaisselle.

Jusqu'au stade B2, la cuvette est enterrée, puis elle est placée à 25 cm de hauteur.

**Attention!** Le fond de la cuvette doit suivre le niveau supérieur de la végétation.



- Surveillance : 2 fois par semaine et tous les jours après les premières captures.
- Insectes capturés : grosse altise, charançon du bourgeon terminal, gros charançon de la tige, méligèthes, charançon des siliques.

# L'observation des plantes

- Observez 50 plantes au hasard sur l'ensemble de la parcelle.
- Insectes: grosse altise (larve) et adulte), puceron cendré, puceron vert, gros charançon de la tige, méligèthes, charançon des siliques.

... et comptez-les

Ravageur	Observation des plantes	Piégeage "cuvette jaune"
Limace	Dès les premiers dégâts, du semis au stade B2	
Grosse altise adulte	3 pieds/10 avec morsures nutritionnelles, jusqu'au stade B2	20 à 30 captures cumulées après le stade B2
Grosse altise larve	2 plantes/3 attaquées	
Puceron cendré Puceron vert	<ul> <li>Automne, 1 plante/5 colonisée</li> <li>De C1 à 3-4 semaines avant la récolte : 2 colonies/m²</li> </ul>	
Charançon du bourgeon terminal		Notez les premières captures : intervenez 10 à 15 jours après si le colza est au stade B3
Gros charançon de la tige		De C1 à T20, intervenir 8 à 10 jours après les premières captures
Méligèthe	<ul> <li>Stades boutons accolés à D1 : 1 insecte par inflorescence</li> <li>Stades boutons séparés à E : 2 ou 3 insectes</li> </ul>	Vous indique les premières arrivées Vous pouvez alors aller observer
Charançon des siliques	A partir des stades G2 G3 : 1 charançon pour 2 pl.	

# Les produits de traitement

- · Contre les limaces :

  - appâts empoisonnés sous forme granulée, épandre régulièrement le soir (25 granulés par m²)
     matières actives : mercaptodiméthur (3 kg/ha Mesurol antilimaces)
     métaldéhyde (5 à 10 kg/ha selon les spécialités commerciales) thiodicarbe (5 kg/ha - Skipper)
    bensultap (7.5 kg/ha en plein ou localisé sur la ligne - Malice)

Contre les insectes :  Au semis			De la	levée à la fi	n	Produits utilisables (1)		A partir de la reprise de la végétation			
Mouche du chou	Grosse altise	Charançon du bourgeon terminal	Grosse altise	Charançon du bourgeon terminal	Puceron	Matières actives	Spécialités commerciales	Charançon de la tige	Méligèthe	Charançon des siliques	Pucer
450 g m.a./ha	450 g m.a./ha					benfuracarbe	Oncol 5 G - Oncol S - Benfran				
9 kg	9 kg	9 kg	5/27/2			carbofuran	Nombreuses spécialités (2)	E common			
9 kg	7.5 kg					carbosulfan	Marchal Fort				1

9 kg	9 kg	9 kg	G			carbofuran	Nombreuses spécialités (2)				
9 kg	7,5 kg					carbosulfan	Marshal Fort				
12 kg	12 kg	12 kg				furathiocarbe	Deltanet				
10 kg	10 kg				-	terbuphos	Counter plus, Poptène 3G				
	9 kg	- 20				thiofanox	Dacamox 5 G - Dacamox 5 S				
9 kg	9 kg	9 kg				carbofuran + isophenphos	Carma				
	18 kg					phorate + terbuphos	Dispell, Briscar				
			0,151		1	alphaméthrine	Fastac	0,151	0,15	0,21	
			0,071	0,071		bifenthrine	Talstar	0,071	0,11	0,1	
			0,31	0,31		cyfluthrine	Baythroïd	0,31	0,21	0,21	
			0,25 I 25 g m.a./ha			cyperméthrine	Cymbush, Kafil super Nombreuses spécialités (2)	0,251	0,25 l 25 g m.a./ha	0,21	
		,	0,21	0,21	0,251	deltaméthrine	Décis Nombreuses spécialités (2)	0,2 l 5 g/ha	0,2 l 5 g/ha	0,21	
			18,0	0,81		deltaméthrine + endosulfan	Galion	0,81			
						dialiphos	Torak		1,25	1,25	
			262 g m.a./ha			endosulfan	Nombreuses spécialités (2)	437 g m.a./ha	262 g m.a./ha	612 g m.a./ha	
			0,75 I			endosulfan + parathion éthyl	Drifène AP Ekadrine PE	1,25	0,751		
					1,51	endosulfan + thiométon	Serk EC			Die a.S.	1,51
			0,61			esfenvalérate	Sumi alfa		0,51	0,61	
			0,51			fenvalérate	Sumicidin 10	Zeltsbur	0,41	0,41	
			0,21		0,21	taufluvalinate	Mavrik-Mavrik Flo		0,21		0,21
					0,41	taufluvalinate + thiométon	Mavrik B Mavrik Systo (même dose)				0,41
			0,11	0,151	0,151	lambda-cyhalothrine	Karate	0,151	0,11	0,11	
					1,251	lambda-cyhalothrine + pyrimicarbe	Karate K				1,25
			1,5 l ou 1,5 kg			malathion	Nombreuses spécialités (2)		1,5 l ou 1,5 kg		
			250 g m.a./ha			méthidathion	Nombreuses spécialités (2)	300 g m.a./ha	250 g m.a./ha	500 g m.a./ha	
			200 g m.a./ha			parathion éthyl et méthyl	Nombreuses spécialités (2)	300 g m.a./ha	200 g m.a./ha		
			200 g m.a./ha			parathion huileux	Nombreuses spécialités (2)	300 g m.a./ha	200 g m.a./ha		
					1,21	phosalone	Zolone Flo-Azofène Flo Nombreuses spécialités (2)		2 I 1.000 g m.a./ha	2,5 I 1.200 g m.a./ha	1,21
			0,751			phosalone + parathion méthyl	Taxylone	1,51	0,75 I		
			14. 14		0,5 kg	pyrimicarbe	Pirimor G - Aphox			N-L-	0,5 kg
			0,0651	0,065		tralométhrine	Tracker 108 EC	0,091	0,065	0,065	
					1,25	deltaméthrine + pyrimicarbe	Best				1,25
	E = E = E	/ / / /	0,11			alphaméthrine	Fastac 10		0,11	0,11	
				0,31		betacyfluthrine	Ducat	0,31	0,21	0,21	
			0,11	0,11		bifenthrine	Talstar Flo	0,11	0,125	0,125	
			0,11	0,15	0,151	lambda-cyhalothrine	Karate Vert	0,151	0,11	0,11	
					0,51	triazannate	Aztec			383090	

(1) Doses en litre ou kilogramme de produit commercial par hectare.
 (2) La dose de matière active par hectare mentionnée correspond à la dose de matière la plus fréquente.
 Avant toute utilisation, vérifier la dose de produit commercial autorisée sur l'étiquette.

Liste arrêtée au 1er janvier 1994.